

Index mondial de persécution des chrétiens 2019

De la Chine à l'Afrique subsaharienne, les chrétiens subissent des niveaux élevés de persécution dans 73 pays.

De nouvelles lois en Chine et au Vietnam cherchent à contrôler toute expression religieuse. L'année 2018 a été la pire de la décennie, pour la Chine, en matière de liberté religieuse; certains parlent même de la pire depuis la fin de la Révolution culturelle en 1976.

Dans le nord et le centre du Nigeria, au moins 3'700 chrétiens ont été tués pour leur foi - presque le double du nombre d'il y a un an (environ 2'000) - avec des villages complètement abandonnés par les chrétiens contraints à fuir, laissant leurs agresseurs armés s'installer dans le pays, en toute impunité.

Des gouvernements nationalistes comme en Inde et au Myanmar continuent de refuser la citoyenneté à leurs importantes minorités chrétiennes, envoyant le message très clair que pour être indien, il faut être hindou ou que pour être birman, il faut embrasser le bouddhisme.

Des milices islamiques radicales ciblent les chrétiens. En Égypte, par exemple, l'État islamique du Sinaï s'est engagé en 2017 à « exterminer » l'Église copte. D'autres formes de milices islamistes oeuvrent en Libye, en Somalie et dans de nombreux autres pays subsahariens, dans lesquels les chrétiens sont victimes de persécutions extrêmes. L'Asie du Sud-Est a vu des kamikazes en Indonésie attaquer trois églises en une journée.

Au Mexique et en Colombie, les persécutions se produisent principalement lorsque les dirigeants ecclésiastiques contestent la corruption et les cartels.

Mais, à l'échelle mondiale, la persécution se déploie aussi par le biais des pressions faites par la famille et les amis, les concitoyens et les collègues de travail, les conseils communautaires et les représentants des administrations locales, ainsi que par le biais des systèmes policiers et judiciaires. Les femmes et les filles chrétiennes font face à davantage de persécutions dans les sphères familiales et sociales ; les hommes et les garçons sont plus susceptibles de subir des pressions de la part des autorités ou des milices.

L'enquête annuelle, menée dans 150 pays et portant sur la difficulté de vivre en chrétien, révèle, dans l'Index mondial de persécution 2019, que près de la moitié (73) des pays présentent des niveaux extrêmes, très élevés ou élevés de persécutions, contre 58 pays un an plus tôt.

L'Index, produit par l'organisation internationale Portes Ouvertes et basée sur des enquêtes approfondies menées par des experts internes et externes, révèle à quel point il est difficile pour des millions de chrétiens d'agir librement au quotidien. Les récentes affaires « Asia Bibi », au Pakistan ou « Andrew Brunson », maintenant libéré d'une prison turque, n'en sont que deux exemples rendus visibles par une large couverture médiatique.

Les 11 premiers pays de l'Index 2019 atteignent un niveau « extrême » de persécution (81 points sur 100) ; un chiffre stable par rapport à 2018. L'Irak sort de cette catégorie de pays, principalement en raison de la défaite territoriale de l'État islamique et de la diminution des conflits armés en son sein. L'Inde, par contre, passe du 11e rang en 2018 -sa plus haute place dans l'index, depuis sa création, en 1998- au Top 10 cette année.

Avec l'Inde en catégorie « extrême » et la Chine en niveau « très élevé », deux des populations chrétiennes les plus nombreuses du monde, l'une dans une démocratie laïque, l'autre dans un Etat communiste, font face à des persécutions sans précédent, bien qu'exprimées de manières très différentes.

Avec 3'731 chrétiens morts uniquement en raison de leur appartenance religieuse, le Nigéria représente à lui seul environ 90% des décès de chrétiens dans le monde signalés dans l'Index 2019 (4'136).

29 pays (classés de 12 à 40) ont un niveau « très élevé » de persécution (61+ points sur 100).

33 pays (classés 41-73) ont obtenu un niveau « élevé » de persécution (plus de 41 points).

Portes Ouvertes publie habituellement une liste de 50 pays, cela signifie que cette année, 23 pays supplémentaires comptabilisent suffisamment de points pour figurer sur la liste des pays « à surveiller » (avec un niveau « élevé » de persécution, mais en dehors du Top 50).

En incluant ces 23 pays, Portes Ouvertes arrive à la conclusion qu'un chrétien sur 9 dans le monde connaît des niveaux « élevés » de persécution, contre 1 sur 12 l'année précédente. Cependant, en Asie (selon la définition de l'ONU, cela inclut le Moyen-Orient), cette proportion grimpe à 1 sur 3, alors qu'en Afrique, elle est de 1 sur 6, et en Amérique latine, de 1 sur 21.

« L'évidence statistique étaye notre expérience, selon laquelle la persécution augmente en intensité et en nombre de pays et de chrétiens affectés », a déclaré Wybo Nicolai, créateur l'Index Mondial de persécution, dans les années 1990, à l'heure actuelle chef des services extérieurs de Portes Ouvertes International. « Cette liste ne brise pas les tendances des dernières années ; c'est encore pire que l'an passé. »

Les classements sont basés sur des enquêtes portant sur cinq sphères (ou catégories) de la vie : privée, familiale, communautaire, nationale et ecclésiale. Un sixième bloc, à savoir celui de la « violence », est un item transverse qui mesure la « violence » grave (y compris la privation de liberté) à l'égard des personnes ou des biens.

Si l'on fait abstraction de la catégorie « violence », le score médian pour le Top 50 en 2014 était de 52,9 points. En 2019, il est de 61,4, soit une augmentation de 16 % des scores obtenus par ces pays dans les cinq premières catégories. Cela montre que la persécution n'est pas seulement liée à la violence pure et simple, mais aussi à une pression croissante dans la vie quotidienne.

Faits saillants de l'Index de persécution 2019 de Portes Ouvertes

La Corée du Nord se trouve une nouvelle fois au 1^{er} rang de l'Index. C'est le cas chaque année depuis 2002.

Malgré le dégel des relations internationales avec la Corée du Nord après la rencontre entre Donald Trump et Kim Jong Un en juin, les experts affirment qu'il n'y a aucun signe d'amélioration dans la vie des quelque 200'000 à 400'000 chrétiens du pays, dont 50'000 à 70'000 se trouveraient dans des camps de travail.

Statu quo pour l'Afghanistan et la Somalie, qui conservent les 2^e et 3^e rangs de l'Index.

La Libye s'élève au 4^e rang (contre une 7^e position en 2018). Cet Etat demeure fragile. En juillet, l'armée nationale a repris le contrôle du dernier bastion islamiste à l'est, mais en septembre, le

gouvernement soutenu par l'ONU a dû déclarer l'état d'urgence dans la capitale, Tripoli, après que des milices rivales s'y soient affrontées. Il n'y a pas eu de décès d'« étrangers » très médiatisés cette année, mais depuis que l'Union européenne a rendu plus difficile l'arrivée de migrants via la Méditerranée, on estime que 20'000 chrétiens d'Afrique subsaharienne sont bloqués en Libye, ce qui les rend très vulnérables aux pressions ou à la violence. Selon des sources dignes de confiance, au moins 10 personnes ont été tuées pour leur foi. Des informations crédibles font également état de viols, d'esclavage et d'abus. Un petit nombre de ressortissants libyens s'identifient comme chrétiens; il est incroyablement dangereux pour des musulmans de se convertir au christianisme dans ce pays.

Pakistan, Soudan, Erythrée, Yémen et Iran (rangs 5-9) : ces pays vivent des situations extrêmes qui ont peu évolué l'année dernière.

L'Inde fait son apparition dans le Top 10, en 10^e position (au 11^e rang en 2018).

En prévision des élections nationales de 2019, le gouvernement nationaliste hindou du BJP a introduit cette année une loi « anti-conversion » en Uttarakhand, étendant sa sphère d'application à 8 États sur 29 (deux ne l'appliquant pas). La position des nationalistes hindous militants est que le christianisme est une religion étrangère importée, et que pour être un citoyen indien, il faut obligatoirement être hindou. Les foules agissent en toute impunité pour détruire les églises et attaquer les chefs religieux, les tuant, les blessant et même parfois violant leurs femmes et leurs enfants. Si les chrétiens dénoncent ces faits à la police, ils sont accusés à tort d'avoir procédé à des conversions « forcées » d'hindous, que les médias indiens rapportent souvent de manière erronée.

Les plus fortes progressions au sein du Top 10

Le Myanmar (Birmanie) s'élève au 18^e rang (24 en 2018).

Les plus de 4 millions de chrétiens que comptent ce pays représentent 8% de sa population totale. La plupart vivent à Kachin, où l'on estime que 85 % d'entre eux sont chrétiens, et dans le nord de l'État Shan, tous deux frontaliers de la Chine. Alors qu'en 2018, l'attention du monde entier s'est concentrée sur la persécution des Rohingyas, les conflits ethniques et tribaux impliquant des majorités chrétiennes - les Karen, Chin, Kachin - se poursuivent. Au moins 150'000 personnes ont été déplacées depuis 2011 en raison des combats, mais les envois d'aide internationale sont bloqués par l'armée du Myanmar, et même les agences des Nations Unies se voient constamment refuser l'accès aux zones en conflits. Des visiteurs ont été informés de bombardements d'églises effectués par l'armée. Ces dernières sont ensuite remplacées par des pagodes bouddhistes, puisque « être birman, c'est être bouddhiste ». Une campagne menée par des rebelles soutenus par la Chine, l'Armée unie de l'État Wa dans le nord de l'État Shan, a fermé des dizaines d'églises et arrêté puis expulsé des dizaines de chrétiens en septembre 2018.

La République centrafricaine se hisse au 21^e rang (35 en 2018)

La situation en RCA reste précaire. Le 80% du territoire est occupé par 9 ou 10 milices armées, responsables d'une multitude de violations des droits de l'homme; sa proximité avec d'autres pays fragiles et instables rend ses zones de conflit difficiles d'accès. Actuellement, en RCA, trois millions de personnes ont besoin d'aide et de protection. Paradoxalement, c'est l'une des zones de mission les plus dangereuses de la planète pour un travailleur humanitaire. Malgré les efforts conjoints des dirigeants catholiques, protestants et musulmans de la RCA, qui nient constamment le fait que le

conflit prenne ses racines dans les différences religieuses, de nombreux actes de violence sont commis, dans lesquels les individus et les communautés sont pris pour cible en raison de leur foi. En août, à l'initiative de la Russie, une série d'accords de paix ont été ratifiés par le gouvernement et les groupes armés. Jusqu'à présent, ces accords n'ont pas eu d'effets concrets.

22^e rang pour l'Algérie (42 en 2018)

Aucun pays n'a connu une plus forte augmentation de son score global entre 2018 et 2019 que l'Algérie, où l'Église est en croissance, surtout dans la région berbère du nord du pays. Il s'agit principalement de chrétiens de première génération qui sont confrontés à de nombreuses pressions de la part de l'État et des membres de leur famille ; l'hypothèse la plus plausible est qu'une plus grande audace dans la pratique de leur foi a provoqué un retour de manivelle de la part des amis et de la société. Au moins 6 églises protestantes ont été fermées de force ; des dizaines d'autres ont reçu l'ordre de fermer. L'Église protestante d'Algérie (EPA), bien que reconnue depuis 1974, n'a toujours pas de statut officiel malgré le respect de toutes les exigences légales. L'EPA cherche à déréglementer les lieux de culte, à mettre fin aux lois anti-prosélytisme et à autoriser l'importation de matériel chrétien : « Certains Algériens continuent d'être victimes d'intimidation et de poursuites pour le simple fait d'être en possession d'une Bible ».

Le Mali obtient le 24^e rang (37 en 2018), la Mauritanie se classe 25^e (47 en 2018), principalement en raison d'un plus grand volume de données et/ou de l'optimisation de leur traitement.

La Chine s'élève au 27^e rang (43 en 2018)

Avec environ 100 millions de chrétiens, l'Eglise est la plus grande force sociale non contrôlée par le Parti communiste (89 millions de membres). Les données officielles montrent que les chrétiens représentent 10% de la population dans certaines régions. Environ la moitié d'entre eux sont victimes d'une forme ou d'une autre de persécution : l'année dernière, c'était environ 20%. Une nouvelle réglementation des affaires religieuses est entrée en vigueur le 1^{er} février 2018, le Président Xi Jinping ayant renforcé le contrôle de ce secteur. Celle-ci a pour but déclaré d'encadrer les activités religieuses pour mieux « protéger la liberté de croyance religieuse des citoyens ». Toutefois, cette réglementation impose les règles les plus restrictives que le pays ait connu depuis 13 ans - certains disent depuis la Révolution culturelle qui a pris fin en 1976 - avec de nouvelles restrictions sur l'expression religieuse et le prosélytisme en ligne. Comme c'est le Parti, et non le gouvernement, qui contrôle l'application de la nouvelle loi, les restrictions sont beaucoup plus sévères, surtout pour les jeunes et les enfants.

L'Indonésie en 30^e position (38 en 2018)

Ses 212 millions d'hommes et de femmes forment la plus grande population musulmane du monde. Avant les élections présidentielles de 2019, les chrétiens (32 millions d'Indonésiens au total) ont perçu via le procès très médiatisé de l'ancien gouverneur de Jakarta « Ahok » et sa condamnation à deux ans de prison pour une fausse accusation de blasphème (il doit être libéré en janvier 2019) une preuve de la croissance de l'intolérance religieuse dans le pays. Le triple attentat-suicide perpétré contre les églises de Surabaya en mai 2018 par une famille islamiste, dont des filles d'à peine neuf ans, a choqué le pays, jusque-là connu pour son Islam " modéré ".

Entrées dans le Top 50

Le Maroc se positionne au 35^e rang (55 en 2018), principalement en raison de l'augmentation du volume de données à son sujet et de l'amélioration de leur traitement.

La Fédération de Russie passe au 41^e rang (54 en 2018)

L'État considère les communautés chrétiennes non traditionnelles - environ 2 % de la population totale - comme des espions occidentaux non russes qui volent des membres à l'Église orthodoxe « d'État ». En conséquence, les activités de ces communautés sont constamment surveillées par des agents de l'État comme le service de renseignement de l'État, le FSB ou la police. Au cours des dernières années, l'État a élaboré des lois plus strictes pour réglementer l'activité religieuse, en partie en réponse à la menace de violences d'islamistes radicaux. Au cours de la période couverte par les études de l'index de persécution, cinq chrétiens ont été tués et cinq autres blessés lors d'une attaque contre une église au Daghestan en février ; un chrétien a été tué et une église détruite en Tchétchénie en mai. Dans ces régions à majorité musulmane, les chrétiens non orthodoxes sont aussi souvent soupçonnés de prosélytisme.

Un facteur explicatif mineur du nouveau rang obtenu par la Russie réside dans les difficultés auxquelles sont confrontées les églises non orthodoxes en Crimée, en ce qui concerne leur ré-enregistrement obligatoire. Ces difficultés existent depuis 2014, année de l'annexion de cette péninsule à l'Ukraine par la Russie.

Les améliorations les plus importantes

L'Irak passe en 13^e position (8 en 2018)

Avec la défaite territoriale de l'Etat islamique, des milliers de chrétiens, entre autres, sont retournés au pays pour se reconstruire et se réinstaller, surtout dans la région de Ninive. Mais cela ne signifie pas encore que leurs persécutions soient terminées. En tant que minorité, ils continuent d'être victimes de harcèlement, de discrimination et souvent de préjudices physiques et mentaux.

La Malaisie est passée au 42^e rang (23 en 2018) en ne marquant que 5 points de moins qu'en 2018

Une élection générale en mai a mis fin à 62 ans de règne d'une coalition dirigée par l'Organisation nationale des Malais unis (UMNO). L'ex-Premier ministre Mahathir Mohamad, aujourd'hui âgé de 93 ans, a quitté son statut de retraité pour mener campagne, a changé d'allégeance et a gagné. Dans une Malaisie à majorité musulmane, la conversion au christianisme est contraire à la loi dans presque tous les États, tout comme l'évangélisation parmi les musulmans malais. Un pasteur qui a reçu des menaces de mort pour ce dernier motif, a été enlevé en février 2017 et est toujours porté disparu. Le nouveau gouvernement a cependant repris son enquête sur son sort et celui d'autres personnes disparues.

Pour la 2^{ème} année consécutive, Portes Ouvertes a mené des recherches sur la persécution liée aux genres

La persécution spécifique selon le genre est considérée comme un moyen essentiel de saper la communauté chrétienne, de sorte que les différents domaines de vulnérabilité des hommes et des femmes sont systématiquement exploités. Dans le top 5 des pays dans lesquels il est le plus difficile de vivre en chrétien, l'expérience féminine de la persécution se caractérise par la violence sexuelle,

le viol et le mariage forcé. Les hommes chrétiens, pour leur part, sont plus susceptibles d'y être détenus sans procès ou tués sommairement par les autorités ou les milices.

Les tendances de 2019 renforcent les conclusions de 2018 : la persécution des hommes est, dans l'ensemble, « ciblée, sévère et visible » et celle des femmes est « complexe, violente et cachée ». La nature cachée des expériences subies par les femmes rend le signalement difficile ; cependant, depuis 2 ans, une meilleure compréhension de ce phénomène se met en place, à mesure que le nombre de témoignages de femmes interrogées augmente et que de nouvelles questions sont posées.

En résumé, Portes Ouvertes estime que, dans les 50 pays de l'Index, plus de 245 millions de chrétiens subissent des niveaux « élevés » de persécution.